

Thudinie : alcool et ados, action et réactions

«42, impasse de l'Ange» est le titre d'une pièce de théâtre qui sert de point de départ à une campagne de sensibilisation à la consommation excessive d'alcool auprès des adolescents.

La Communauté française finance ce projet, à raison d'un budget de 22 000 €. Au-delà de la question de l'alcool, l'objectif est aussi de rapprocher l'école des centres spécialisés dans l'aide à la jeunesse.

Le Centre culturel de Thuin, les services d'aide au jeune et le centre L'Espérance agissent ensemble pour prévenir les excès alcooliques chez les ados.

● Nathalie BRUYR

Sensibiliser par le théâtre : la technique est en vogue dans les milieux socioculturels. C'est qu'elle recèle pas mal d'atouts. D'abord, elle puise dans la réalité, le vécu des acteurs comme du public auquel elle s'adresse. Ensuite, elle mêle astucieusement distraction et réflexion, et est de ce fait apte à séduire la jeunesse. Enfin, pour peu qu'elle soit bien pensée et encadrée, elle induit la réactivité. On ne sort pas sans parler d'un spectacle qui évoque des situations connues de près ou de loin par nombre de personnes.

Le «bitch drinking»

La méthode a donc d'emblée convaincu le conseil d'arrondissement d'aide à la jeunesse (CAAJ) dans son projet de sensibiliser les jeunes à la consommation problématique d'alcool. Le «bitch drinking» ou «biture express» a récemment fait la une des médias. Le phénomène touche un nombre croissant de jeunes, voire très jeunes adolescents. Il inquiète, par ses conséquences scolaires, sociales, familiales. Mais il n'est aussi que la face la plus visible d'un phénomène plus sournois qui encourage et banalise la consommation d'alcool fort aux allures de simples sodas chez les ados.

L'alcool est donc passé en tête des priorités du CAAJ qui a rassemblé les services d'aide en milieu ouvert dans un collectif chargé de mener à bien une vaste campagne de sensibilisation qui met en garde sans diaboliser. Celle-ci s'articule autour d'une pièce conçue au cours d'un atelier théâtre par trois anciens résidents du centre de posture L'Espérance et le comédien-directeur du centre culturel de Thuin Pascal Marlier. Ces quatre hommes ont travaillé pendant près d'un an sur la question. Ils entendent aujourd'hui en livrer le fruit aux adolescents de leur région.

Rendre la parole à ceux qui l'ont perdue

Sur scène, la réalité sert la fiction. Des phrases, des attitudes, des situations vécues expriment la souffrance de la dépendance à l'alcool. Elles poussent à réfléchir aussi, à ce qui conduit à des consommations excessives. «Le théâtre-action permet de rendre la parole à ceux qui l'ont perdue», explique Pascal Marlier. Il ne s'agit pas d'une thérapie, le comédien ne

«L'alcool... parlons-en avec nos ados»: sensibiliser pour éviter les dérapages.

porte pas sa propre histoire. Le scénario est le fruit d'un travail en commun pour arriver à mettre en scène la problématique. Avec aussi la volonté de transmettre un message».

Débat, réflexion, action

Dans le cas présent, le message cible 500 adolescents venus de 24 établissements secondaires de la région. Ils sont invités à réagir dans la foulée de la présentation théâtrale, au cours d'un débat qui leur permet de questionner acteurs et partenaires du projet. Au sortir de la salle culturelle de Thuillies ce lundi matin, quelques échanges timides préfigurent de l'intérêt du projet. De retour en classe, les ados prolongeront leur réflexion dans une action artistico-littéraire qui doit toucher un maximum de jeunes de l'arrondissement de Charleroi. D'ici la prochaine rentrée en effet, un recueil des 24 productions artistiques (poèmes, slams, caricatures, témoignages...) des classes participantes sera édité et distribué à quelque 40 000 adolescents. ■

INTERVIEW ● Centre de posture L'ESPÉRANCE à Thuin

S'exprimer autrement qu'avec l'alcool

dernier, nous accueillons aussi des femmes; cela manquait, l'alcoolisme ne concerne pas que les hommes» explique la directrice, Diane Vandenberghe. Le centre accueille en moyenne une trentaine de personnes et offre un encadrement pluridisciplinaire. «Une fois le sevrage physique opéré, nous leur proposons des activités manuelles, sportives, créatives. Et depuis 2007, un atelier théâtre est proposé une fois par semaine, en collaboration avec le centre culturel de Thuin et la province du Hainaut». Sortir de la thérapie pour entamer une vraie démarche d'acteur n'allait

pas de soi: «c'est un peu se mettre à nu, c'est difficile». Et pourtant, «jouer ce qu'on a vécu ou ce que d'autres comme nous ont vécu, cela redonne confiance en soi, en la capacité de s'exprimer autrement qu'avec l'alcool» dit Étienne, l'un des acteurs. «Reconnaître qu'on a un problème, c'est un pas important sur le chemin de l'abstinence» conclut la directrice. Et transmettre son expérience aux jeunes, c'est leur insuffler cette espérance que l'on peut vivre, faire la fête, affronter les difficultés de la vie sans avoir besoin d'une béquille, aussi pétilante soit-elle. ■ N.B.

Les acteurs, ex-résidents de l'Espérance, ont travaillé avec Pascal Marlier, du Centre culturel de Thuin.

«42 Impasse de l'Ange» renvoie au 42, rue du Fosteau à Thuin, là où est né l'atelier-théâtre, dans ce centre L'Espérance qui accueille les personnes dépendantes à l'alcool après leur sevrage en hôpital. «Depuis mai



Un premier groupe d'une soixantaine d'étudiants de la région de Charleroi ont assisté à la première représentation.

VITE DIT

À Sivry et Thuin Le 28 novembre, «42, impasse de l'Ange» sera jouée au Centre culturel de Sivry, pour les jeunes des établissements scolaires participant au projet dans la Botte du Hainaut. Il s'agit de l'Institut Paridaens de Beaumont, l'ITCF et le CEFA de Rance, soit, selon la règle définie par la coordination, les premiers à avoir manifesté leur intérêt pour le projet.

Deux représentations supplémentaires sont aussi données à Thuin. Un subsidiaire complémentaire fourni par la Ville permet d'accueillir un plus grand nombre d'étudiants thudiens.

AMO Le collectif des services d'aide aux jeunes et aux familles en milieu ouvert de

l'arrondissement de Charleroi regroupe: les AMO de Charleroi Le Sygne, AIMO, Point Jaune; l'AMO de la Botte du Hainaut Oxyjeune; l'AMO de Châtelet Mikado; les AMO de la Cité de l'Enfance: Tu dis «Jeunes» (Thuin, Lobbes, Merbes, Anderlues, Erquelinnes), Pavillon J (Courcelles & Pont-à-Celles), Visa Jeunes (Fleurus, Farciennes, Aiseau-Prezles, Châtelineau).

Pour suivre En janvier et février 2009, les étudiants spectateurs bénéficieront de deux périodes d'animations en classe pour lancer les ateliers créatifs en vue de participer au grand nombre de productions artistiques qui sera ensuite diffusé auprès de 40 000 étudiants du secondaire en Communauté française.

N.B.



La douloureuse expérience de l'alcoolisme s'exprime sur scène.



L'objectif est aussi de faire comprendre qu'on peut faire la fête sans alcool.



La représentation théâtrale ouvre la voie à la réflexion et à l'échange.



Après la pièce, les acteurs, le coordinateur des AMO et la directrice de l'Espérance débattent avec le public.